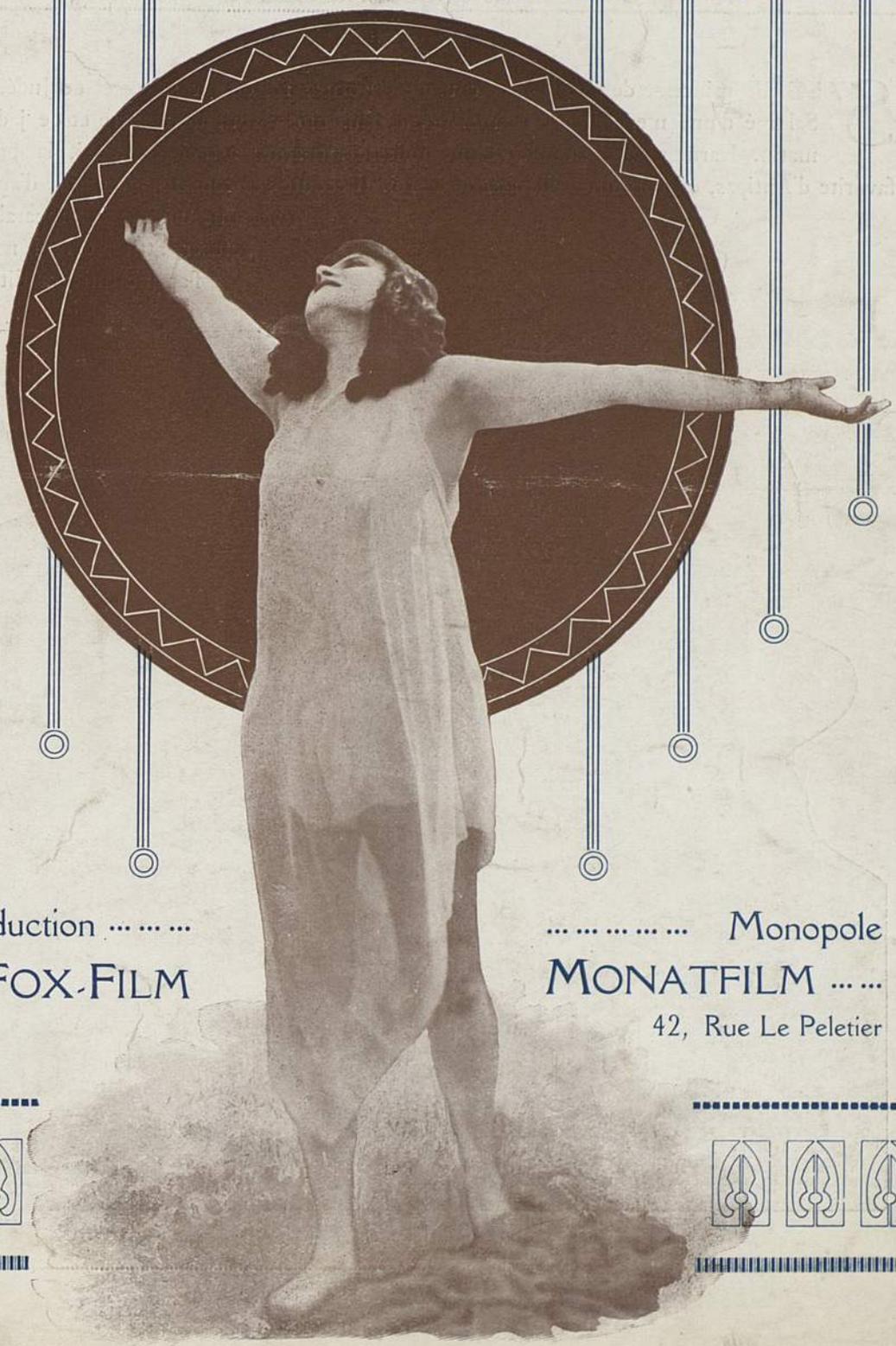
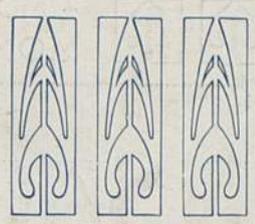
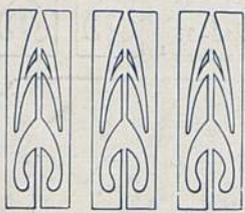
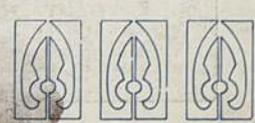
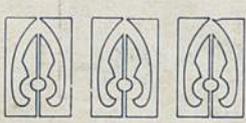


Théda Bara
dans
SALOMÉ



Superproduction
..... **FOX-FILM**

..... Monopole
MONATFILM
42, Rue Le Peletier





— MONOPOLE —
MONATFILM



42, Rue Le Peletier
Téléphone : Trudaine 52-27
Adresse Télégr. : Filmonat-Paris



SALOMÉ LA DANSEUSE

SALOMÉ princesse de sang royal, cousine d'Antipas roi de Jérusalem et de Judée. Salomé d'une merveilleuse beauté, prend dans une vasque de marbre et de jade son bain du matin. Harmonieuse, souple, d'une joliesse attirante; astucieuse aussi, la princesse est la favorite d'Antipas, elle domine, elle asservit le roi. Il écoute ses conseils, gouverne d'après ses désirs.

Avec une adresse incomparable elle sait se refuser, attirer dans l'âme du roi, cette flamme qui grandit chaque jour.



Salomé est aimée de Marcellus, centurion des légions romaines, commandant la garde du palais. Le soldat pas plus que le roi ne sait rien refuser à la princesse.

Le peuple de Jérusalem demande à Hérode Antipas, qu'il considère comme un usurpateur, d'appeler au suprême sacerdoce, David, descendant direct des rois et des grands prêtres de Judée, frère de la Reine. Le roi y consent sous la pression populaire, Salomé voit en David un dangereux





ennemi d'Antipas qui tient son pouvoir des Romains et que l'appui militaire du proconsul maintient seul sur le trône. Elle obtient de Marcellus, le centurion, qu'il tue David maintenant grand prêtre.

Un soir au crépuscule le prince David, dans les immenses palais du jardin, prend son bain quotidien dans une vasque profonde. Un homme plonge près de lui, l'enlace, le réduit à l'impuissance et de ses fortes mains le maintient sous l'eau. Le meurtrier est Marcellus qui a cédé aux suggestions de Salomé.

Le peuple, en foule compacte et menaçante, se précipite vers le palais et la citadelle. Les rues



étroites regorgent d'hommes, de femmes, d'enfants qui, à grandes clameurs, viennent battre les murs de la résidence royale. Tous demandent que le meurtrier de David soit livré au bourreau. Tous soupçonnent Antipas d'être l'instigateur du meurtre.

Quelques jours avant ces tumultueux événements, ce même peuple de Jérusalem courait au désert, écouter les paroles de Jean le Baptiste que tous croyaient être le prophète Élie réincarné. Jean évangélisait en ce temps là les peuples de Judée, de Bathané et de Galilée.

Salomé apprit la présence du prophète. Elle voulut l'entendre. Elle se fit porter au milieu des Oliviers où le précurseur annonçait au peuple assemblé la naissance d'un monde nouveau, d'une société plus équitable et moins cruelle. Il promettait à tous les hommes de bonne volonté un avenir meilleur. La princesse Salomé ne vit que la beauté de l'homme. Elle s'approcha, la foule craintive s'ouvrait sous ses pas. Elle conseillait au prophète de venir à Jérusalem, son auditoire serait plus nombreux. Elle ferait qu'il soit bien accueilli. La rudesse



de Jean, le mépris qu'il lui témoigna lorsqu'il sut qu'elle était Salomé, princesse royale et favorite d'Antipas étonnèrent fort la princesse qui dans sa vie n'avait rencontré qu'adorateurs, ou bien des hommes que le parfum de ses cheveux, sa grâce, l'envol de sa simarre ou le sourire de ses yeux avaient jetés à ses pieds.



Le lendemain, Jean entra dans la ville. La colère populaire y grondait. Antipas, roi de Judée venait d'ordonner l'exécution d'Hérodiade sa femme qui deux fois avait attenté à la vie du tyran. Hérodiade malgré sa cruauté, sa politique tortueuse, était juive et sa mort apparaissait comme un crime sans précédent.

Antipas donnait ordre aux cohortes romaines, aux centurions qui commandaient la garde de palais et de la citadelle de rétablir l'ordre dans la cité. Et sous la rude poussée des chevaliers romains, des légionnaires qui, l'épée ou le pilum au poing, chargeaient la foule, le peuple se dispersait après une résistance effrénée. Et Salomé à la nuit de ce même jour se faisait transporter dans l'humble réduit que Jean avait choisi pour demeure. Séduisante, elle approchait le prophète, elle essayait de l'enlacer, de l'émouvoir par le parfum de sa chair et les promesses de sa beauté. Insensible, Jean durement repoussait la femme impure. Et Salomé en éprouve un ressentiment sans limite.

Antipas le lendemain, sur les conseils perfides de Salomé, faisait amener en sa présence Jean le Baptiste. Malgré la cour qui l'entourait, malgré les soldats, malgré toute la pompe royale qui s'étalait magnifique autour de lui, le roi fut intimidé par la fermeté de cet homme que rien au monde ne paraissait effrayer. Il le fit arrêter mais n'osa point ordonner sa mort.

Antipas pour rétablir sa popularité avait fait préparer un festin. Il fêta ses amis, son peuple, tous ceux qui s'étaient

présentés. Près de lui étaient couchés les principaux du royaume, les tribuns des légions, les envoyés du proconsul. Les convives emplissaient la salle immense. Toute la pompe royale joint au luxe romain s'étalait dans le palais. Salomé occupait auprès du maître une place d'honneur. Tout à coup, au milieu de la fête qui prenait une ampleur d'orgie, la princesse disparut.

Elle courait hâtivement vers la citerne profonde où était enfermé Jean le prophète. Elle obtenait du centurion Marcellus qu'il la laisse approcher et, dans l'in-pace où gisait le prophète, la séductrice lui promettait la liberté s'il voulait l'aimer, céder à ses instances. Et devant l'impassibilité de cet homme, si fougueux cependant dans sa prédication. Salomé furieuse, d'un pas rapide, retournait dans la salle du festin.

Antipas sollicitait Salomé. Il voulait qu'elle danse, comme elle savait danser pour la joie, l'admiration de tous les yeux qui l'entouraient, qu'elle danse aussi pour lui Antipas qui la désirait depuis si longtemps et auquel toujours elle s'était refusée.

Antipas pressait Salomé, il lui promettait de lui donner tout ce qu'elle demanderait si exigeante fût-elle et, lorsqu'il eut juré, la princesse dansa si admirablement que tous les yeux autour d'elle étincelaient, que tous les convives eussent voulu qu'elle n'arrêtât jamais l'harmonie de ses gestes et de ses pas. Enfin épuisée elle se jeta aux pieds d'Antipas.

« Que veux-tu ? lui demanda alors celui-ci.

— Je veux dans un plat d'or... Je veux... la tête de Jean le Prophète..., répondit-elle. »

Antipas s'affaissa sur lui-même, pris d'une crainte superstitieuse.

Il craignait le châtiment



du ciel, si vraiment Jean était Élie. Et cependant il avait donné sa parole et tous les convives attendaient.

Antipas donna l'ordre cruel...

Et sur un plat d'or immense on apporta la tête...

Salomé monte lentement à la tribune et au moment où elle allait baiser cette tête, le châtement divin, formidable et terrible éclatait sur le palais d'Antipas.

Voilà l'histoire de Salomé, telle, ou à peu près, comme on la trouve en certains récits des anciens.

FIN.

CE Film, de mise en scène somptueuse, mesure environ 2.200 mètres. ==

IL est accompagné d'une publicité remarquable: Affiches, Photos et Notices illustrées. ==

